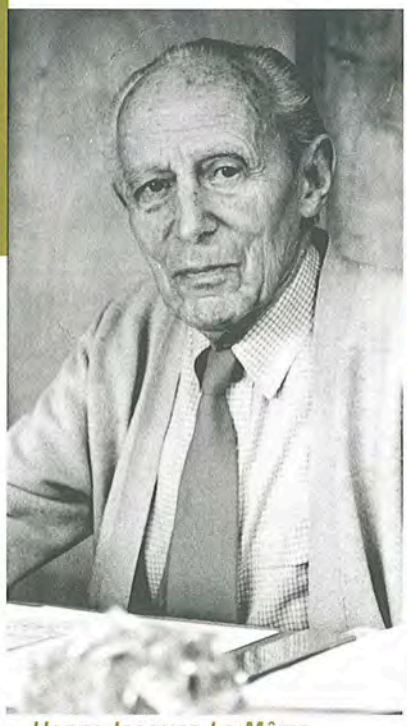
Henry Jacques Le Même, architecte des "chalets du skieur", mais pas seulement...

Maison-atelier de Henry Jacques Le Même - Megève. Conception 1929

Henry Jacques Le Même (1897-1997), installé à Megève à partir de 1925, se présente comme une figure majeure de l'architecture du XXe siècle en France ; notamment grâce à ses réalisations de "chalets du skieur" qui ont été pionnières dans l'architecture de villégiature des Alpes françaises, surtout à Megève. Mais l'architecte est aussi à l'origine de nombreux autres édifices construits en Haute-Savoie et dans toute la France. Son œuvre féconde de près de 900 projets, témoigne d'une activité de bâtisseur inlassable pendant près de 60 ans d'exercice de sa profession.

Qui est Henry Jacques Le Même ? Quelle carrière a-t-il menée ? Cet article aborde les trois grandes périodes qui ont marqué la production de l'architecte et qui permettent de mieux comprendre la diversité et la richesse de ses réalisations. Une architecture de qualité, aujourd'hui inquiétée par des transformations et destructions, qui mérite une attention particulière (voir NPPS n°25 de juin 2008).



Henry Jacques Le Même

premières commandes : tremplin d'une grande carrière

Henry Jacques Le Même est né à Nantes en 1897. Particulièrement doué pour le dessin, il fait ses études aux Beaux-arts à Nantes puis à Paris. Il obtient le premier prix du fameux concours Rougevin en 1923, lui permettant de se faire recruter par le maître des décorateurs ensembliers de l'époque : Emile Jacques Ruhlmann (1879-1933). Le Même se forme durant deux années à la création d'intérieurs raffinés, aux projets de décoration, à la conception de meubles soignés et à la menuiserie. De santé fragile, il fuit Paris pour s'installer à Megève en Haute-Savoie, au lendemain de Noël 1925. La baronne Noémie de Rothschild, qui a vu en Megève le lieu idéal pour créer une station sportive hivernale, commande au

jeune architecte "une ferme de pays" pour lieu de résidence lors de ses séjours à Megève. Pour répondre à cette commande, Le Même n'emprunte aux fermes mégevannes que la forme et le volume. Il adapte la construction aux nouvelles pratiques de la villégiature en montagne et propose une architecture innovante, qu'il conçoit entre un regard porté sur une culture locale et une culture moderne. Pour cela, il utilise des matériaux simples et robustes, oriente le bâtiment au soleil et vers le grand paysage, conçoit des espaces rationnels et pratiques, et surtout, il intègre le raffinement et toute la science de l'aménagement intérieur pour créer un bâtiment élégant destiné à une dame habituée au très grand confort.

C'est avec cette réalisation que Le Même esquissera l'invention d'un nouvel habitat celui du "chalet du skieur". Encore aujourd'hui nous pouvons en reconnaître certains : toiture à double pente, soubassement en pierre du pays, enduit blanc en rez-de-chaussée, revêtement bois pour l'étage, menuiseries bois spécifiques à chaque chalet, volets colorés, importantes baies vitrées et fenêtres d'angle sont quelques unes des caractéristiques du style "Le Même", et qui ultérieurement a été largement reproduit.

Henry Jacques Le Même devient l'architecte incontournable pour les nouveaux villégiateurs de Megève, sa carrière est lancée. Ce projet sera le premier d'une longue série de plus de 250 "chalets du skieur".

A cette même époque, à l'âge de 29 ans seulement, Le Même se voit confier une commande d'une toute autre nature, celle du sanatorium de Plaine-Joux-Mont-Blanc qui devrait voir le jour au Plateau d'Assy à Passy. Étant donné l'ampleur du projet, il ne peut en assumer seul la conception et choisit de faire appel à son ami Pol Abraham. Les deux architectes entreprennent un véritable travail de recherche pour produire une architecture compacte et fonctionnelle en adéquation avec les avancées médicales du traitement contre la tuberculose. La maquette du projet, qui est présentée au Salon des Artistes Décorateurs en 1928, suscite une grande admiration et apporte une notoriété internationale aux architectes. Finalement le projet est abandonné à cause des difficultés de financement entraînées par la crise de 1929. À peine un an plus tard, Le Même et Abraham renouvellent leur collaboration et cette fois réalisent au Plateau d'Assy plusieurs sanatoriums. Les plus remarquables et aboutis sont ceux du Roc-des-Fiz, de Guébriant et de Martel de Janville. Ces deux derniers sont toujours visibles, bien qu'ils n'aient plus le même usage.

ancrage local, rayonnement national

Henry Jacques Le Même ouvre son agence d'architecture à Megève en 1929, après avoir obtenu son diplôme d'architecte en présentant le projet d'un "chalet dans une station de sports d'hiver en Haute-Savoie". Il s'installe dans sa maison-atelier qu'il a lui-même conçue. L'édifice révèle la capacité de l'architecte à traduire un programme complexe - l'atelier d'architecture, son propre logement en relation avec son espace de travail, les logements de sa mère et de sa tante, des chambres indépendantes - dans une construction compacte et fonctionnelle. La maison-atelier au vocabulaire architectural résolument moderne et avant-gardiste a été inscrite sur la liste supplémentaire des Monuments historiques en 1995.

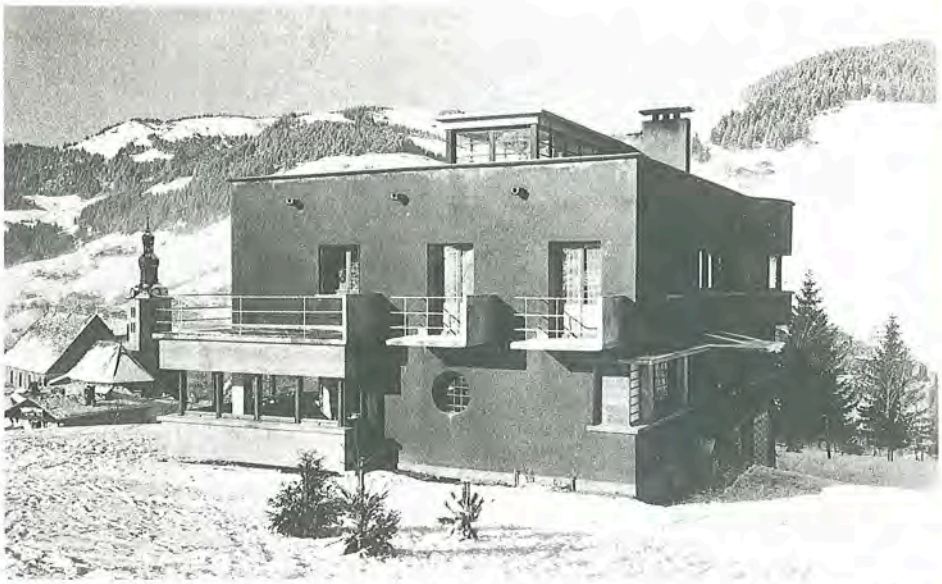
À partir du début des années 1930, les commandes affluent. Le Même conçoit

Sanatorium Roc-des-Fiz - Passy. Conception début des années 1930.

Chalet "La Troïka" - Megève. Conception années 1950.

Chalet "l'Igloo", coin cheminée dans le living-room - Megève. Conception années 1930

Sanatorium Guébriant - Passy. Conception début des années 1930.



Maison-atelier de Henry Jacques Le Même - Megève. Conception 1929

Entrée de la maison-atelier de Henry Jacques Le Même - Megève. Conception 1929

Devanture du salon de thé "La Bonbonnière" - Megève. Conception années 1940

Salle de restaurant de l'hôtel du Mont Joly - Megève. 1958

des chalets, des pensions d'enfants, des hôtels, des aménagements de commerces, des décorations intérieures. À ceci s'ajoute les sanatoriums de Passy qui sont en cours de réalisation. Pour faire face à cette importante masse de travail, Le Même recrute du personnel, des dessinateurs et plus tard des chefs d'agence. C'est ainsi que de nombreux architectes ou décorateurs, notamment haut-savoyards, ont fait leurs armes sous la direction de Le Même, tels René Faublée, Claude Fay, Jacques Vibert, Raoul Lapeyre, Bernard Bougeauld... Cependant Le Même a toujours gardé une taille d'agence modeste et conservé ses locaux professionnels dans sa maison-atelier. Cette particularité qui révèle son attachement à Megève, ne l'a pas empêché de mener une carrière de près de soixante ans d'exercice et de réaliser une œuvre dont le rayonnement atteint une échelle nationale, voire internationale.

Encouragé par l'architecte Albert Laprade, Henry Jacques Le Même répond aux concours de sélection pour participer à l'exposition internationale "arts et techniques dans la vie moderne" organisée à Paris en 1937. Il est retenu et conçoit deux réalisations qui auront un important succès et lui apporteront une reconnaissance d'une grande ampleur : le pavillon de la Savoie construit pour le centre régional et le pavillon du bois français, dit Palais du bois, pour lequel il obtient le Premier Grand Prix de l'Exposition. Le Palais du bois est installé en bord de Seine sur le quai d'Orsay.

Le bois est omniprésent, il est utilisé pour la structure, les revêtements intérieur et extérieur, les détails architecturaux. L'édifice affiche unité architecturale et monumentalité. Le Palais du bois permet de démontrer les capacités constructives et décoratives du matériau bois et en assure la promotion. L'architecte est désormais reconnu comme un spécialiste de la construction en bois.

Ce succès apportera à Le Même de nouvelles commandes dans la France entière et à l'étranger. Par exemple l'auberge de la jeunesse pour l'exposition universelle de New York en 1939, ou le groupe scolaire de Ronchamp (1938), construction bois inscrite depuis 2000 à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques.

La seconde guerre mondiale éclate, Le Même n'est pas mobilisé et poursuit son activité. Bien que les commandes faites à l'architecte soient moins nombreuses et plus modestes, c'est à partir de 1940 que Le Même travaillera successivement sur trois projets de cité-jardin : à Passy, Ugine et au Fayet. Pour ces programmes, il conçoit les plans d'ensemble tout comme les logements d'ouvriers ou d'ingénieurs. Dans ces constructions, on peut reconnaître "le style Le Même", proche de celui des "chalets du skieur" de Megève.

reconstruction et après guerre

Henry Jacques Le Même est nommé architecte en chef de la Reconstruction et de l'urbanisme pour la Savoie, poste qu'il occupe jusqu'en 1950. Sa tâche consiste à vérifier, orienter et valider l'ensemble des projets dessinés par ses confrères au moment de la reconstruction.

Il réalise en son nom quelques bâtiments tels que l'immeuble dit "bloc C" au centre ville de Chambéry, l'église de Modane ou encore l'église de Fourneaux, aujourd'hui reconnue au titre du label patrimoine du XXe siècle. Henry Jacques Le Même cumule les titres et postes à responsabilités :

conseiller technique du Ministère de l'éducation nationale pour les constructions scolaires et sportives en Savoie et Haute-Savoie (1942-1970), architecte conseil de la construction en Savoie et Haute-Savoie de 1950 à 1961 (titre succédant à celui d'architecte en chef de la Reconstruction), architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux (nommé en 1951), président de la commission de l'habitat de l'union internationale des architectes (1952)...

Ces engagements au service de la profession et en tant qu'acteur institutionnel lui apportent des commandes publiques, notamment celles de lycées et de constructions scolaires ou administratives.
Ses réalisations les plus notables seront les lycées climatiques de Gap, Embrun, Briançon, Evian, ou encore la cité administrative d'Annecy. Nous sommes dans l'après guerre, il faut construire vite, de manière rationnelle, efficace et surtout en grande quantité. Le Même, comme la plupart des architectes français de cette époque, utilise les procédés de construction industrialisée, un tournant dans la carrière de cet architecte qui a toujours dessiné sur-mesure. Cela ne l'empêche pas d'apporter un soin particulier aux détails, comme il l'a constamment pratiqué. Le Même est un homme cultivé et sensible à l'art. Il a depuis le début de sa carrière travaillé en collaboration avec des artistes et la construction de lycées sera pour lui l'occasion de continuer à faire intervenir des artistes de renom comme Hans Hartung ou François Ganeau.

Villégiature en montagne, lutte contre la tuberculose, logements ouvriers, reconstruction, commandes publiques, autant d'enjeux que l'architecte a su saisir, et qui lui ont permis d'être sans cesse en adéquation avec les mutations de la société française du XXe siècle. Ainsi il a proposé une architecture singulière à la fois innovante et adaptée aux commandes de ses clients et a su être un architecte de son temps. D'une certaine manière, nous pouvons lire à travers l'œuvre laissée par Le Même une page de notre histoire récente, celle du siècle dernier.

Pourtant le devenir de cet héritage bâti, qui est toujours utilisé, pose aujourd'hui des questions quant à sa préservation. Mis en péril par les mises aux normes actuelles, les changements d'usage ou les pressions foncières, l'architecture de Henry Jacques Le Même subit des transformations lourdes, voire des démolitions, effaçant petit à petit des édifices reconnus comme majeurs, témoins de l'histoire de notre région.

Le devenir, la préservation et la pérennisation de cette architecture, et, plus largement, de l'architecture remarquable du XXe siècle, sont autant d'interrogations qui apparaissent comme de véritables enjeux. Malgré le peu de recul dont nous disposons pour analyser le siècle passé, ne devons-nous pas être attentifs à ces édifices dans l'établissement de nos projets architecturaux et urbains futurs ?

Une importante exposition itinérante consacrée à Henry Jacques Le Même, à sa vie et à son œuvre est en cours de réalisation au CAUE de Haute-Savoie et sera présentée début 2012.

■ Mélanie Manin
Doctorante en architecture
CAUE Haute-Savoie / ENSAG

Chalet "La Sauvagine" - Megève. Conception 1933

"Palais du bois" - Exposition internationale de Paris, 1937

Lycées mixte - Briançon. Conception années 1950

Lycée de jeunes filles - Gap. Photographiée en 1971, conception années 1960